

La N-VA s'attaque à la « pédagogie du plaisir »

chronique

IVAN DE VADDER

JOURNALISTE

La qualité de l'enseignement flamand se serait dégradée au cours de ces dernières années. La faute au « nivellement par le bas », clame la

N-VA, qui convoite le ministère de l'Éducation en Flandre. Tensions en perspective avec le CD&V !

La première fois que Hilde Crevits faisait parler d'elle, c'était en 2006. Elle apparaissait, avec sa collègue parlementaire Joke Schauvliege, sur la première page du quotidien le plus populaire en Flandre, *Het Laatste Nieuws*, en accusant ses collègues masculins du parlement flamand de machisme : « Nous refusons d'être appelées des nénétttes ou des salopes rasantes par nos collègues ». Crevits, qui comme Schauvliege, fait partie du groupe CD&V, conclut : « Nous ne mettons pas tous les hommes dans le même sac et nous ne sommes pas en sucre, mais on en a marre du phallocentrisme qui règne au parlement. » Cependant, les deux « nénétttes » deviendront toutes les deux très vite ministres au gouvernement flamand : Crevits un an après cet incident ; Schauvliege quelques années plus tard. Elles siègeront dix ans ensemble au sein de ce gouvernement.

« Ce fut vraiment la pire semaine de ma carrière », admet Crevits, lors de la démission, il y a seulement quelques mois, de sa collègue Schauvliege, comme ministre flamande de l'Agriculture et de l'Environnement après sa remarque (inexacte) que la Sécurité de l'État lui aurait confirmé que les marches pour le climat s'apparentaient à un complot. Sauf que depuis cette semaine, la ministre compétente pour l'Éducation en Flandre, a pris d'autres sales coups. La semaine passée, il a plu des rapports négatifs sur la qualité de l'enseignement en Flandre. Les titres des journaux flamands n'étaient pas rien : « La qualité de l'éducation chute considérablement », « Le niveau en néerlandais de nouveau à la baisse », « Les choses se gâtent dans l'enseignement flamand ».

Crevits, qui est considérée comme la

Un nouveau thème s'est ajouté au panier des thèmes politiques, à côté de la migration et du climat

prodige du CD&V, n'est pas habituée à passer par les baguettes. Depuis le début de sa carrière, elle a fait un parcours sans

faute. Et si elle trébuchait, ce furent principalement des erreurs formelles qui furent rapidement pardonnées. Comme cette séance photo glamour embarrassante pendant ses premiers jours comme ministre dans le *Nina*, un supplément du *Laatste Nieuws*, lorsqu'elle a posé dans une robe de cocktail brillante et sous une épaisse couche de maquillage.

Mais la qualité de l'enseignement engendre plus d'inquiétudes qu'une séance photo embarrassante. « Ce qui m'inquiète, ce sont les énormes différences de qualité dans l'enseignement flamand. La moyenne continue à bien performer et le sommet, malgré les baisses, aussi, mais le fond reste à un niveau très bas. » Quand Dirk Van Damme prend la parole, le monde politique flamand l'écoute. Van Damme est l'actuel directeur général de l'OCDE pour l'éducation, et il a occupé pendant des années des postes clés dans la politique de l'Éducation en Flandre, notamment en tant que chef de cabinet de Frank Vandembroucke, un des ministres de l'Éducation

précédents (Sp.a). Son analyse de l'enseignement flamand est sévère : « Si vous regardez uniquement les chiffres, le sentiment d'échec l'emporte. L'écart entre les enfants qui parlent une autre langue à la maison et ceux qui parlent le néerlandais est le plus important de tous les pays de l'OCDE. » Et ça se fait surtout remarquer dans l'enseignement des langues.

« Une chute libre »

La ministre elle-même confirme ces résultats avec une nouvelle étude, publiée vendredi dernier. 84 % des élèves flamands réussissent les objectifs « lecture » tandis que 82 % maîtrisent les objectifs « compréhension » du primaire. Mais ces résultats ont nettement diminué comparé à l'étude précédente, effectuée en 2013. Selon Van Damme, il faut remettre la barre plus haut : « Les excellents étudiants ne sont pas suffisamment mis au défi. J'hésite à utiliser le mot nivellement, mais je connais des enseignants qui disent avoir abaissé le niveau pour donner plus d'opportunités à plus d'élèves. »

La différence entre les résultats de 2013 en 2019 est significative, et fait de nouveau retentir les sonnettes d'alarme.

Le Flamand, qui dans son for intérieur se sentait à l'aise grâce à l'avance que l'enseignement flamand avait sur l'enseignement francophone, se réveille brutalement, comme l'explique Jean Marie Dedecker (indépendant sur la liste N-VA) : « La grande avance que la Flandre avait encore sur la Wallonie au début de ce siècle sur les compétences en lecture a été réduite de moitié. Non pas parce que les Wallons sont devenus doués en langues, loin de là, mais parce que l'enseignement flamand dans les écoles catholiques est également tombé en chute libre. »

Un budget de 13 milliards

Cette critique est au cœur de la position de la N-VA en Flandre. Selon le président du parti, Bart De Wever, l'éducation en Flandre se sert plutôt d'une « pédagogie du plaisir », où tout enseignement doit être « marrant ». De Wever voyait dans les écoles catholiques « un phare contre ce type d'innovations », mais il s'est rendu compte que « maintenant la coupole catholique elle-même s'est avérée être le plus grand promoteur du nivellement par le bas ». Et selon la N-VA, la ministre Crevits est trop indulgente envers la coupole catholique. C'est la raison pour laquelle la N-VA lorgne vers le poste de l'Éducation dans le prochain gouvernement : « Je pense que nous avons besoin d'un ministre de l'Éducation qui est plus éloigné de la coupole catholique. C'est pourquoi nous réclamons ce poste. » Un poste important ; n'oublions pas que la Flandre dépense plus de 13 milliards pour l'éducation, soit un tiers du budget flamand. Près de 200.000 Flamands sont employés dans ce secteur.

Soudainement, la qualité de l'enseignement est devenue le nouvel objet de tension entre les deux partis politiques dominants en Flandre, la N-VA et le CD&V. Un nouveau thème s'est ajouté au panier des thèmes politiques, à côté de la migration et du climat. Et qui pourrait devenir, si la N-VA obtient gain de cause, le nouveau ministre de l'Éducation ? C'est Theo Francken qui lève le doigt, lui qui est pédagogue de formation et qui a depuis un certain temps exprimé le souhait de devenir un jour le nouveau responsable du poste de l'Éducation.